



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°1, Février 2026

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

LIGNE EDITORIALE

Essentielle pour le progrès de la société, les lettres, sciences humaines et sociales jouent un rôle fondamental. Elles permettent de comprendre le passé, d'entretenir la mémoire de l'humanité, de mieux comprendre l'humain dans la société, de développer la capacité d'analyse et de rédaction, d'enrichir les autres sciences et technologies par le questionnement de leurs impacts sociaux, culturels et environnementaux, de mieux anticiper l'avenir avec discernement et humanité, et de construire une société équilibrée. Quoi de mieux que des productions scientifiques pour la diffusion et la promotion des acquis de la recherche, des connaissances. C'est dans ce dynamisme que s'inscrit la revue ***Hwehwemudua***, qui se présente comme une lucarne d'expression, de diffusion et de promotion des résultats de recherche des universitaires.

Le choix du nom de la revue n'est pas anodin. *Hwehwemudua* qui peut être traduit par « bâton de mesure », dans la langue *twi*, est un symbole Adinkra issu de la culture akan. Il représente l'excellence, la persévérance et la qualité du travail. Il rappelle donc l'importance de l'effort et de la détermination pour atteindre l'excellence. Tout comme ce bâton, cette revue est un espace de partage, de diffusion de travaux rigoureusement menés par les universitaires qui y soumettent des manuscrits originaux.

Dans un contexte où les échanges interculturels et interdisciplinaires se font plus que jamais indispensables, la revue en papier et en ligne, ***Hwehwemudua*** qui est une revue pluridisciplinaire à parution trimestrielle, se positionne comme un vecteur de connaissances susceptibles de nourrir le débat, de stimuler l'innovation et de contribuer à l'enrichissement des sciences humaines et sociales, des lettres, langues et des civilisations.

Le Comité de rédaction espère que la lecture de cette revue vous inspirera autant qu'elle l'a animé lors de son élaboration. Que ces pages soient pour vous une invitation à explorer et à enrichir votre regard sur nos sociétés, en perpétuelles mutations.

Le Comité de rédaction

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahma, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

1. **L'héroïsation des figures africaines dans la poésie de Senghor, ABDOULAYE DIONE,**.....1-15
2. **Variabilité climatique et vulnérabilité de la biodiversité montagnarde dans l'espace urbain de Man (ouest de la Côte d'Ivoire), OI KAMENAN GERMAIN KAMENAN, GUITRY ABEL BOLOU, DOTANAN TUO,**.....16-33
3. **Laurent Pokou, une aptitude footballistique innée : introspection dans l'antre d'un imaginaire collectif, GROYOU ARNAUD FABRICE,**..... 34-46
4. **Rôle du chef coutumier de Baye « massaké » en milieu Dafing du Mali dans la gestion des crises sociales et environnementales, AMADOU SENOU, ELMAHMOUD AG AHMED, MOUSSA Dit MARTIN TESSOUGUE,**..... 47-61
5. **Sites archéologiques du Bawol au Sénégal : un patrimoine méconnu et problématique de sauvegarde, KHADY NDOYE, IBRAHIMA KHALILOU DIAGNE, NDONGO FAYE,**.....62-80
6. **Evaluation du risque de transmission de maladies vectorielles dans les hôtels de la ville de Boundiali, BISSOU GUIKAHUE DANIEL, BAMBA LAZENI,**..... 81-92
7. **Déterminants de la pratique des mutilations génitales féminines parmi les femmes de 15 - 49 ans au Tchad, JUSTIN DANSOU, ROGER ATTEMBA, ALPHONSE MINGNIMON AFFO, JACQUES ZINSOU SAIZONOU, PACOME EVENAKPON ACOTCHEOU,**.....93-104
8. **Externalisation et gestion migratoire en Afrique subsaharienne : une ambiguïté dans la prise en charge des migrants de retour à Abidjan (Côte d'Ivoire), TALIBET KOUACOU YVES-RHODRIGUE KONAN,**.....105-117
9. **« Fronts de mer » et « Fronts de terre » : stratégies d'implantation militaire française en Afrique de l'ouest (XV^e-XXI^e siècles), LAMINE FAYE, IDRISSE BÂ,**.....118-131
10. **Le mythe de la justice sociale : comment les inégalités économiques perpétuent l'injustice sociale, BOTTY BI NAGA LANDRY,**.....132-142
11. **Humanités et crise sahélienne : entre discrédit contemporain et nécessité anthropologique, MARCEL GUIGMA, TEGAWENDE LAZARD OUERAOGO,**.....143-157

12. **Des actes honorifiques : un pan de la diplomatie entre les cités grecques d'Asie et d'Europe à l'Epoque Classique**, OUOLLO ADAMA TOURE, KOFFI ARCEL BOUSSOU,.....158-173

13. **Dynamiques comparées de la performance touristique au Mali et au Sénégal (1995–2021) : fréquentation, offre hôtelière et contribution économique**, OUSMANE GUEYE, MOUSSA Dit MARTIN TESSOUGUE, EL. HADJI MAMADOU NDIAYE, CHEIKH SAMBA WADE,.....174-199

14. **L'émergence des motos Jakarta dans la ville de Louga au Sénégal**, BABACAR MBAYE, CHEIKH SAMBA WADE, EL HADJI MAMADOU NDIAYE,..... 200-213

15. **La décentralisation à l'épreuve du terrain : pratiques participatives et obstacles dans la commune urbaine de Kissidougou**, BERNARD LENO, AMARA KEITA,.....214-226

16. **L'esclavage et la liberté chez Sartre et Chamoiseau : étude comparée de *les mouches* et *l'esclave* *vieil homme* et *le Molosse***, VICTOR TERFA ATSAAM (Ph.D),..... 227-240

17. **La contribution de l'association cotonnière coloniale (ACC) au progrès cotonnier en Côte d'Ivoire de 1908 à 1939**, DIBY AYA EDWIGE MARCELLE,..... 241-257

18. **Valorizing black women in ERNEST J. GAINES' *a lesson before dying***, EMMANUEL N'DEPO BEDA,.....258-275

19. **Culture d'entreprise et marginalisation syndicale : cas du comité d'action sociale et d'innovation (CASI) de la société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)**, JUDICAËL DIAMBOUNAMBATSI, ERIC ONDO-MENIE,.....276-292

20. **Profils sociodémographiques et trajectoires migratoires des livreurs de pain à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) : analyse des conditions d'exercice d'un emploi informel**, OUATTARA MOHAMED ZANGA,.....293-310

21. **Savoirs locaux, action humanitaire et co-construction du développement rural dans un contexte de crise : l'approche du Catholic Relief Services (CRS) dans l'arrondissement de Mokolo (MAYO-TSANAGA, extrême-nord Cameroun)**, SAMUEL KOLÉKOLÉ DOUZONG,.....311-327

L'ESCLAVAGE ET LA LIBERTÉ CHEZ SARTRE ET CHAMOISEAU : ÉTUDE COMPARÉE DE *LES MOUCHES* ET *L'ESCLAVE VIEIL HOMME ET LE MOLOSSE*

Victor Terfa ATSAAM (Ph.D)

Department of Literary and cultural studies
Nigeria french language village, Badagry, Lagos state
victoratsaam@gmail.com

Résumé

Cet article vise à faire une étude comparée de *Les mouches* de Jean-Paul Sartre et *L'esclave vieil homme et le molosse* de Patrick Chamoiseau sur les thèmes de l'esclavage et la liberté. Du cadre théorique de l'existentialisme de Jean-Paul Sartre, la recherche dévoile les points de convergence ainsi que de divergence entre les deux écrivains de deux différents genres littéraires et nationalités à propos de l'esclavage et de la liberté. Aux démarches de recherche documentaire et comparée, l'étude se réalise à travers les informations disponibles dans les deux œuvres en étude ainsi que dans des ressources académiques de bibliothèque et d'internet en connexion avec les œuvres choisies. La recherche met en lumière que Chamoiseau partage avec Sartre l'idée que l'homme est le bourreau de l'homme et que sa liberté provient de son inconscient humain dans le but de se libérer. L'étude conclut que la lutte acharnée pour la liberté est le plus souvent tragique.

Mots-clés : esclavage, liberté, Jean-Paul Sartre, Patrick Chamoiseau, bourreau

SLAVERY AND FREEDOM: ACCORDING TO SARTRE AND CHAMOISEAU: A COMPARATIVE STUDY OF *LES MOUCHES* AND *L'ESCLAVE VIEIL HOMME ET LE MOLOSSE*

Abstract

This article seeks to make a comparative study of Jean-Paul Sartre's *Les mouches* and Patrick Chamoiseau's *L'esclave vieil homme et le molosse* on the themes of slavery and freedom. On the theoretical framework of Jean-Paul Sartre's existentialism, the research brings out the convergent points as well the divergent ones between the two writers of two different literary genres and nationalities with regard to slavery and freedom. Based on comparative and documentary research methods, the study is realised through the available information in the two works under study as well as in the library and internet materials in connection with the chosen works. The research brings to light that Chamoiseau shares with Sartre the idea that man is the tyrant of his fellow man and that his freedom springs from his human subconscious in order to liberate himself. The study concludes that sustained struggle for freedom is most often tragic.

Keywords: slavery, freedom, Jean-Paul Sartre, Patrick Chamoiseau, tyrant.

Introduction

Trois connotations de l'esclavage se présentent dans *Dictionnaire universel* (4^e) parmi lesquelles deux sont appropriées à cette étude. D'abord, il y a l'emploi par extension du terme comme « L'état de dépendance et de soumission d'un individu à un pouvoir autoritaire » (2002 :437). Dans ce cas, l'esclavage noir saute immédiatement aux yeux. C'est la traite négrière qui « s'entend comme le commerce d'êtres humains pouvant être échangés contre des marchandises avant leur mise en esclavage » (www.memoire-esclavage-bordeaux.fr). On assiste ici à « L'asservissement et la mise en esclavage des populations africaines » (www.memoire-esclavage-bordeaux.fr). La traite négrière

débuta au 15^e siècle et s'achève au 19^e siècle. Légale jusqu'à la fin du 18^e siècle, elle devient illégale au 19^e siècle au fur et à mesure des différentes abolitions promulguées dans les États européens [...] La traite occidentale transatlantique marqua la colonisation de l'Afrique par les Européens. Érige sur le schéma du 'commerce triangulaire' prioritairement, la traite occidentale a également fonctionné via le 'commerce en droiture' observé principalement dans le sud entre le Brésil et les pays de la côte ouest africaine entre les côtes de Madagascar et d'Afrique orientale et les îles des Caraïbes (www.memoireesclavage-bordeaux.fr).

Depuis les parutions de *Pigments* (1937) de Léon-Gontran Damas et *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) d'Aimé Césaire, la représentation de l'esclavage s'est intensifiée avec le mouvement de la négritude. L'antillanité, deuxième mouvement littéraire aux Antilles inventé par Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant et Jean Barnabé à la suite de la négritude, s'est donné la revendication de l'histoire de l'esclavage comme objet littéraire central culminant ainsi à l'écriture du marronnage. C'est justement le cas de *L'esclave vieil homme et le molosse* (1997) de Patrick Chamoiseau qui met en œuvre le thème de la lutte acharnée pour la liberté à partir de l'esclavage.

La deuxième connotation de l'esclavage est l'usage figuratif faisant référence à l'esclavage comme « l'état d'une personne entièrement dominée par une passion ou un besoin (id.:437). C'est la signification de l'esclavage à laquelle s'intéresse Jean-Paul Sartre. Dans sa dissertation

de maîtrise intitulée « L'amour dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre », Marcela Poučová décrit l'œuvre de Sartre comme « mi- philosophique, mi- littéraire » (M. Poučová, 2014 :4), ce qui laisse voir d'emblée la manière sartrienne de percevoir l'esclavage et la liberté. S'intéressant profondément à la condition de néant de l'homme, « Sartre peint un homme, à qui la plénitude de l'être est radicalement refusée, un homme projeté dans un univers étranger et condamné à y vivre » (id. :11). On assiste ici à « un être dépossédé de ses illusions d'éternités » (id. :11). C'est la peinture de l'esclavage comme l'état d'une personne entièrement dominée par un besoin : le besoin de s'affranchir des tourments psychologiques provoqués à la suite de l'effondrement moral d'Europe d'après-guerre d'à partir de 1945.

Selon les méthodes de recherche documentaire et comparée, cette étude se fera à partir de l'information fournie dans *Les mouches* de Sartre et *L'esclavage vieil homme et le molosse* de Chamoiseau. À l'aide d'autres ressources de bibliothèque et d'internet ainsi que d'autres œuvres littéraires pareilles, la recherche se poursuivra à démarche comparée dans le but de dévoiler dans quel degré la pensée de Chamoiseau, romancier antillais d'origine martiniquaise, se rapproche de la vision de Sartre, dramaturge français de genre existentialiste.

1. L'existentialisme de Jean-Paul Sartre

Le cadre théorique de cette étude est l'existentialisme de Jean-Paul Sartre. Axée sur les travaux philosophiques de Karl Jaspers et Martin Heidegger, sa philosophie se préoccupe de l'existence qui, selon lui, précède l'essence. Selon Marcela Poučová, « L'œuvre de Jean-Paul Sartre ramasse des thèmes épars dans l'époque et leur confère une forme doctrinale. Grâce à lui, l'existentialisme a fait naître une certaine stylisation de la vie dans une sphère littéraire et intellectuelle » (M. Poučová, 2013 :13). Evidemment, *L'esclavage vieil homme et le molosse* de Patrick Chamoiseau montre une certaine mesure de partage avec *Les mouches* de Jean-Paul Sartre, surtout sur les thèmes de l'esclavage, la liberté et la culpabilité.

2. La présentation des œuvres étudiées

2.1. *Les mouches* de Jean-Paul Sartre

Écrit en 1943, *Les mouches* est un drame de Sartre en trois actes. Construite sur la mythologie grecque antique, et plus précisément selon l'histoire des Atrides, *Les mouches* entraîne deux thèmes principaux : la liberté et la culpabilité. Dans cette pièce de théâtre, Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, et frère d'Électre revient à Argos venger le meurtre de son

père. Égisthe est le roi d'Argos et c'est l'amant de Clytemnestre, la mère d'Oreste. Égisthe a tué Agamemnon, le père d'Oreste.

Tout au long de l'exile d'Oreste, le pédagogue a accompagné Oreste en l'instruisant. Patiemment, Électre, la sœur d'Oreste l'attend depuis des années. D'une manière triste, Clytemnestre, la mère d'Oreste est complice au meurtre de son mari. Les Érinyes, servantes de Jupiter, poursuivant les gens qui éprouvent les remords pour les tourmenter. Entre-temps, les mouches envahissent la ville et ils symbolisent les Érinyes.

D'une manière tragique, Oreste finit par tuer Égisthe et Clytemnestre, sa mère. Il repart avec la volonté de libérer son peuple de sa culpabilité. Cependant, Électre reste incapable d'assumer ses crimes dans la manière que fait Oreste, son frère.

2.2. *L'esclave vieil homme et le molosse de Patrick Chamoiseau*

Roman écrit en 1997, *L'esclave vieil homme et le molosse* raconte l'histoire d'un vieil esclave. Très calme et très docile, le vieux nègre s'enfuit un jour de sa plantation de canne-à-sucre. Il s'enfonce à travers les grands bois, poursuivi par le maître esclavagiste et par son terrifiant molosse. Lutte acharnée pour sa liberté, le vieil homme se met en confrontation avec le molosse.

Remarquable par sa qualité d'oralité et de métissage du français et du créole, *L'esclave vieil homme et le molosse* décrit aussi l'habitation et la condition de ravages où demeurent les esclaves noirs. Le roman est un document des souffrances des esclaves noirs aux mains de leurs maîtres blancs à l'époque de l'esclavage.

3. L'esclavage: souffrance et bourreau des autres

Selon la pensée sartrienne, l'homme est condamné à l'enfer et cet enfer est l'esclavage. L'esclavage se marque par la présence des souffrances infligées aux autres. En fait, dans *Huis clos*, Sartre affirme à travers Inès, l'un de ces personnages que « Le bourreau, c'est chacun de nous pour les deux autres » (J-P. Sartre, 1947 :41). Ainsi se présentent-ils des traits caractérisant l'esclavage que partagent Sartre et Chamoiseau.

3.1 Déchéance et décrépitude

L'esclavage est d'abord une condition de diminution morale, sociale et physique de l'humanité. D'une manière surabondante, Sartre dresse le constat de cette condition humaine dans *Les*

mouches. D'abord, à propos de déchéance morale évidente à Corinthe dans *Les mouches*, Électre pose ainsi cette question à Oreste :

C'est drôle (*Un temps*.) Et dit-moi encore ceci, car j'ai besoin de le savoir à cause de quelqu'un...de quelqu'un que j'attendais : suppose qu'un gars qui rit le soir avec les filles, trouve, au retour d'un voyage, son père assassiné, sa mère dans le lit du meurtrier et sa sœur en esclavage, est-ce qu'il filerait doux, le gars de Corinthe, est-ce qu'il s'en irait à reculons [sic], en faisant des révérences, chercher des consolations auprès de ses amies ? Ou bien est-ce qu'il sortirait son épée et est-ce qu'il cognerait sur l'assassin jusqu'à lui faire éclater la tête ? (id. :132).

Ce constat de Sartre fait appel à l'opinion de David Diop à propos de déchéance de l'esclavage transatlantique des Noirs par les Blancs dans son poème, « *Le temps du martyr* » dans le recueil *Coups de pilon* :

Le Blanc a tué mon père
Car mon père était fier
La Blanc a violé ma mère
Car ma mère était belle
Le Blanc a courbé mon frère sous le
soleil des routes (D. Diop, 1973 :33)

De même, Maryse Condé décrit la déplorabilité du viol d'une femme noire par un Blanc dans *Moi, Tituba sorcière . . . Noire de Salem*. D'un humour rude, Tituba le raconte ainsi :

Ma mère avait été violée par un Blanc. Elle avait été pendue à cause d'un Blanc. J'avais vu sa langue pointer hors de sa bouche, pénis turgescent et violent. Mon père adoptif s'était suicidé à cause d'un Blanc. En dépit de tout cela, j'envisageais de recommencer à vivre parmi eux, dans leur sein, sous leur coupe (M. Conde, 1986 :37).

On assiste ici à l'écriture du marronnage qui dépeint les malheurs de l'esclavage et les procédés d'échappement entrepris par les esclaves. Dans « L'écriture du marronnage dans l'œuvre d'Édouard Glissant », Marie-Christine Rochmann affirme que,

Le marronnage constitue sans doute la forme de résistance à l'esclavage qui a le plus nourri l'imaginaire des écrivains antillais. Jusqu'à Patrick Chamoiseau dont les marrons pouilleux de *Texaco* semblaient préfigurer le tassement de cette veine et qui vient de faire paraître un texte entièrement consacré à un esclave fugitif, *L'esclave vieil homme et le molosse* (M-C. Rochmann, <http://www.crdp.mont-pellier.fr/ressources/frdtse/frdtse380.html>).

Aux yeux de Hubert Fessler dans « Images de l'esclave », « Le phénomène de l'esclavage est pour une part une importante constitutif de notre passé et que, si notre monde occidental a tendance à l'oublier, il hante la mémoire de la diaspora africaine » (H. Fessler, <http://www.crdp.montpellier.fr/ressources/frdtse/frdtse.380.html>).

Chamoiseau, lui, s'intéresse à la décrépitude physique derrière laquelle se cache la décadence morale de l'esclavage. Il prend le temps pour faire la peinture des ravages de l'habitation et des champs de cannes-à-sucre dans *L'esclavage vieil homme et le molosse*, auxquelles demeurent et travaillent les esclaves respectivement :

L'Habitation se situe dans le nord du pays, entre le franc d'une montagne-volcan et les bois très épais - bois de ravines sombres hérissées des ruines d'une époque oubliée, bois d'eaux symphoniques dans l'entrelacs des roches, bois d'arbres chanteurs, peuplés de diablasses opalines que les contes de veillées ameurent dans le cercle peurs. Les champs de cannes- à-sucre cernent l'Habitation, puis s'en vont velouter la houle du morne bossu. En haut, ils s'estompent dans la brume des hauteurs avec un miroitement de métal en fusion (P. Chamoiseau, 1997 :19).

Ce n'est pas seulement pendant l'esclavage des Noirs qu'on trouve la servitude dégoûtante. Sartre peint l'image de la servitude amère dans *Les mouches*. En lui demandant pour savoir si elle est servante, Électre répond ainsi à Oreste :

La dernière des servantes. Je lave le linge du roi et la reine. C'est un linge fort sale et plein d'ordures. Tous leurs dessous, les chemises qui ont enveloppé leurs corps pourris, celle que revêt Clytemnestre quand le roi partage sa couche : il faut que je lave tout cela. Je ferme les yeux et je frotte de toutes mes forces. Je fais la vaisselle aussi. Tu ne me crois pas ? Regarde mes mains. Il y en a, hein, des gerçures et des crevasses ? Quels drôles d'yeux tu fais. Est-ce qu'elles qu'aient l'air, par hasard de mains de princesse ? (J-P. Sartre, 1947 :127).

Pire à propos de cette décrépitude esclavagiste est l'image que fait Chamoiseau dans *L'esclave vieil homme et le molosse*. Selon lui,

L'Habitation est petite, mais chaque maille de ses mémoires se perd dans les cendres du temps. La dent des chaînes. Le rouache du fouet. La déchirée des cris. Morts explosives. Famines. Massacrantes fatigues. Exils. Déportations de peuples différents forcés de vivre ensemble sans les morales et les lois du Vieux-monde (P.Chamoiseau, 1997 :20-21).

3.2 Haine et culpabilité

À travers l'entreprise de l'esclavage se voient la haine et la culpabilité de l'homme. Sartre et Chamoiseau en sont témoins. D'une manière métaphorique, en comparant le degré de haine existant entre les esclavagistes et les esclaves à la magnitude de l'éruption volcanique historique des Antilles, Chamoiseau affirme que,

Depuis l'arrivée des colons, cette île s'est muée en un magma de terre de feu d'eau et de vents agité par la soif des épices. Beaucoup d'âmes s'y sont dispersées. Les Amérindiens des premiers temps se sont transformés en lianes de douleurs qui étranglent les arbres et ruissellent sur les falaises, tel le sang inapaisé de leur propre génocide. Les bateaux négriers des seconds temps ont ramené des nègres d'Afrique destinés aux esclavages des champs-de-cannes. Seulement, ils sont vendu aux planteurs-békés, nullement des hommes, mais de lentes processions de chairs défaits, maquillées d'huile et de vinaigre [...] Les colons sont les seuls à mouvoir les masses charnelles de ce magma (baptiser, assassiner, libérer, construire, s'enrichir), mais ils

ressemblent mieux à des fermentations qu'à des personnes vivantes (P. Chamoiseau, 1997 :21).

D'une mesure philosophique et métaphorique, Sartre, lui, peint l'image de culpabilité de l'homme devant sa condition morale de déchéance. À cet égard, Sartre met en scène un homme qui se jette à genoux en disant :

Je peux ! Je peux ! Je suis une charogne immonde. Voyez, les mouches sont sur moi comme des corbeaux ! Piquez, creusez, forez, mouches vengeresses, fouillez ma chair jusqu'à mon cœur ordurier. J'ai péché, j'ai cent mille fois pêché, je suis égout, une fosse d'aisances... (J-P. Sartre, 1947 :152).

Ces propos de culpabilité font sous-entendre ceux des esclavagistes que Chamoiseau décrit dans *L'esclave vieil homme et le molosse*.

Pour Chamoiseau, le molosse est le symbole de la haine et de la culpabilité d'esclavage. Selon lui,

Le molosse était un monstre. Il avait voyagé lui aussi en bateau, durant des semaines d'une sorte d'épouvante. Lui aussi avait éprouvé ce gouffre du voyage en vaisseau négrier. Les chairs nègres, entassées dans la cale, enveloppaient cet enfer à voilures d'une auréole que sa fureur percevait et que les requins poursuivaient à travers l'océan. À l'instar de tous ceux qui s'en venaient aux îles, le molosse avait subi le roulis continu de la mer ... (P. Chamoiseau, 1997 :33).

En fait, Chamoiseau compare le regard terrifiant du molosse à la méchanceté des esclavagistes :

Le regard du chien ressemblait à celui des marins. Et pire : les loques qui montaient de la cale – mois accablées par leurs chaînes que par leur âme brisée, et qui parfois se jetaient par-dessus bord dans la gueule des requins, ou qui soudain, dans un arc du corps, s'avalait la langue : ou encore tombaient à rage perdue d'un capitaine – avaient le même regard [...] Le molosse était un monstre car il avait connu cette effondrée-là (id. :34).

Il s'ensuit que ce sont la haine et le mal qui sont obstacles à la liberté des autres. Cela confirme la pensée sartrienne selon la philosophie d'existentialisme que chacun est le bourreau de l'autre.

Ainsi peint-il Sartre, lui d'une manière philosophique à l'opposé de propos plutôt métaphoriques de Chamoiseau, la condition de culpabilité et de décrépitude en provenance de la vie d'esclavage d'homme. En voici les propos du jeune Oreste qui répond à Jupiter dans *Les mouches* :

Vraiment ? Des murs barbouillés de sang, des millions de mouches, une odeur de boucherie, une chaleur de cloporte, des rues désertes, un Dieu à face d'assassiné, des larves terrorisées qui se frappent la poitrine au fond de leurs maison - et ces cris, ces cris insupportables [...] (J-P Sartre, 1947 :114).

La vision du monde de Sartre éclaire le tournant postcolonial. Dans son article, « La dialectique du Maître et de l'Esclave chez Jean-Paul Sartre : pour une nouvelle approche de la périphérie », Eva Beránková affirme que,

Selon Sartre, tout homme vit enfermé dans sa conscience comme dans un monde à part, regardant les autres comme des objets faisant partie du décor. Or, à partir du moment où je suis moi-même observé par autrui, un curieux décentrement se produit : le regard de l'autre m'extrait de mon monde à moi pour me métamorphoser, à mon tour, en un objet, une chose froidement examinée de l'extérieur, un élément du paysage. La fameuse réification sartrienne consiste précisément dans le fait que nous sommes des sujets pour nous-même et des objets pour autrui (E.V. Beránková, 2022 :13)

Les esclaves noirs que Chamoiseau décrit dans *L'esclave vieil homme et le molosse* sont chosifiés au regard de leurs Maîtres esclavagistes. En fait, dans son article intitulé « Le temps sacré dans L'esclave vieil homme et le molosse de Patrick Chamoiseau », Béatrice Barjon observe que « L'esclave subit le temps du maître, il est considéré comme un outil de travail et sa seule fonction est d'apporter la richesse à celui qui l'exploite » (<https://books.openedition.org/pulm/1580 ?lan=en:16>).

3.3. Attente vaine

Entre-temps, il y a l'attente vaine pour la liberté. La liberté semble difficile à procurer au milieu de la condition d'esclavage d'hommes. Cela se voit à travers la plainte d'une femme mise en scène par Sartre dans *Les mouches* :

Moi, je trouve que c'est le plus dur, cette attente : on est là, on piétine sous un ciel de feu, sans quitter des yeux cette pierre noire...Ha ! ils sont là-bas, derrière ; ils attendent comme nous, tout réjouis à la pensée du mal qu'ils vont nous faire (J-P. Sartre, 1947 :149).

Semblablement, dans *L'esclave vieil homme et le molosse*, Chamoiseau décrit la situation d'attente vaine des esclaves noirs face à leur souffrance lorsqu'ils se faisaient déporter dans les bateaux négriers. « Seul le vaisseau lui-même, par son rythme de vagues, la majesté claquante des hautes voitures, semblait vivre et faire vivre ces captifs » (Chamoiseau, 1997 :34). Ainsi se voit-il le besoin de lutter pour sa liberté.

4. La lutte acharnée pour la liberté individuelle et collective

Il faut d'abord récapituler trois points saillants philosophiques que détermine Sartre et qu'il met par conséquent en scène dans son théâtre. De prime abord, il affirme dans *Huis clos*, que l'homme est condamné à l'enfer : « Nous sommes en enfer, ma petite » (J-P. Sartre, 1947 :40). Evidemment, cet « enfer » fait référence à l'esclavage. Puis, il déclare que « l'enfer, c'est les Autres » (id.: 92). Enfin, il dit que « nous sommes ensemble pour toujours » (id.:93).

Par ailleurs, dans *Les mouches*, Sartre propose une solution en vue de pouvoir sortir de l'enfer qui sème l'humanité emprisonnée. C'est la lutte acharnée pour sa liberté qui se caractérise par un nombre de traits.

4.1 La liberté par la violence

Pour Sartre, la liberté doit se procurer par la violence. En voici les propos d'Électre pendant son dialogue avec Oreste : « C'est par la violence qu'il faut les guérir, car on ne peut vaincre le mal que par un autre mal » (J-P. Sartre, 1947 :169). C'est justement à cette vision sartrienne que s'élabore la thèse d'Ernest Mensah Edoh intitulée « L'universalité du concept de liberté selon

Sartre : analyse de trois préfaces d'œuvres tiers-mondistes ». À ce constat de Sartre s'ajoute l'avis d'Edoh :

Inspirés de la mythologie grecque, des pièces comme *Les mouches* et *Huis clos*, présentent en effet au public français une opposition entre liberté et fatalité. Peu après la victoire des Alliés, Sartre va une nouvelle fois s'inspirer de la mythologie grecque [...] dont le but est généralement de réclamer une liberté dure (E.M. Edoh, 2020 :73).

Effectivement, à cette conviction sartrienne se construit la logique chamoisienne dans *L'esclave vieil homme et le molosse*. Chamoiseau dresse ainsi un vieil esclave qui se met en lutte acharnée avec un terrifiant chien esclavagiste :

Le monstre s'était arrêté. En quelque par derrière les bois. Il savait que j'étais là. Il s'avait que je l'attendais. Son instinct de tueur décelait ma présence. Je ne bougeai pas. Le temps s'écoula encore. Je n'entendais rien. Mes bras voulurent trembler : mon imagination entamait une dérade. Je voyais le monstre se glisser derrière l'arbre où je m'étais posté. Oui, il est là de l'autre côté du tronc. Il le contourne lentement pour me briser l'en-bas (P. Chamoiseau, 1997 :108).

On assiste alors à la recherche de la liberté par la violence sur laquelle divergent Sartre et Chamoiseau. Alors que Sartre propose l'entraide, Chamoiseau favorise la hutte solitaire évidente dans le marronnage du vieil homme en fuite du molosse.

4.2. La liberté en provenance de l'inconscient de l'individu

Sartre croit que la liberté individuelle doit provenir de l'intérieur de l'homme. On appelle cela le chemin de la liberté. Dans *Les mouches*, Oreste assure à Electre que,

Je te dis qu'il y a un autre chemin..., mon chemin. Tu ne le vois pas ? Il part d'ici et il descend vers la ville. Il faut descendre, comprends-tu, descendre jusqu'à vous, vous êtes au fond d'un trou, tout au fond (J-P. Sartre, 1947 : 178).

En plus, en réponse à Jupiter qui soupçonne qu'Oreste prétend aimer Électre, celui-là affirme ainsi : « Je l'aime plus que moi-même. Mais ses souffrances viennent d'elle, c'est elle seule qui peut s'en délivrer : elle est libre » (id.:225). Cela revient à dire que la décision de confronter le molosse en quête de liberté que prend le vieil esclave vient de son inconscient individuel.

Une fois pris, le chemin de liberté est désormais guidé par la défiance. En voici les propos d'Électre en conversation avec Oreste à propos de si celui-ci va la dénoncer :

Dénonce-moi si tu veux, je m'en moque. Qu'est-ce qu'ils peuvent me faire de plus ? Me battre ? Ils m'ont déjà battue. M'enfermer dans une grande tour, tout en haut ? Ça ne serait pas une mauvaise idée, je ne verrais plus leurs visages (id.: 128).

Selon le schéma sartrien, Chamoiseau dresse un vieil esclave qui, malgré sa faiblesse, est défiant en poursuite de sa liberté comme il combat le molosse :

Malgré moi, je tournai la tête, changeai de position. Je l'imaginai alors de l'autre côté. Et même venant du haut. Je ne savais plus où me mettre ni comment. Mes yeux en alerte veillaient dans tous les sens. Je cours m'abriter sous un autre pied-bois en sorte de mieux couvrir la zone où je m'étais trouvé (P. Chamoiseau, 1997 :108).

4.3 La tragédie de la liberté : ni maître, ni esclave

Sartre décrit la condition sociale où il n'y aurait ni maître ni esclave comme étant la tragédie de la liberté. Selon Oreste dans *Les mouches* : « Je ne suis ni le maître ni l'esclave [...]. Je suis ma liberté ! J-P. Sartre, 1947 : 233). Cela fait référence des meurtres que celui-ci entreprend contre le roi Égisthe et sa mère Clytemnestre, en vengeance de la tuerie d'Agamemnon son père par les deux amants.

La liberté est désirée mais le plus souvent, on ne prend pas compte du fait qu'elle se réalise aux prix tragiques et qu'elle mène aux crimes dégoûtants. Voici l'exclamation de Jupiter dans *Les mouches* :

Ah ! je hais les crimes de la génération nouvelle : ils sont ingrats et stériles comme l'ivraie. Il te tuera comme un

poulet, le doux jeune homme, et s'en ira, les mains rouges et la conscience pure, j'en serais humilié, à place (id. :197).

Or, d'une conscience pure, l'homme « tire ses plans avec méthode, la tête froide, modestement » (id. :197).

Dans *L'esclave vieil homme et le molosse*, la lutte acharnée pour la liberté est aussi tragique car elle se tourne mortelle. Bien qu'elle se termine en mort, la mort est présentée par Chamoiseau comme un moyen d'exalter et préserver les coutumes du passé. Voici les propos de l'esclave vieil homme qui est finalement tué par le terrifiant molosse :

Je revins souvent auprès de cette pierre. En rêve. Au-dessus de ces os. En rêve. Après les jours de désarroi mes songes sont marronneurs. Dans ces rêves, je m'adosse à la Pierre. Je contemple l'amas brouillé des os. Qui cela avait-il pu être ? Un Caraïbe. Sans doute. Un chaman caraïbe qui aurait vécu là, qui aurait gravé ses mémoires et se serait abimé de vieillesse. Ou les os d'un blessé venu mourir dans le sanctuaire d'une crise initiatique. Mon esprit dériva ainsi auprès des Caraïbes. J'imaginai les os. Je les voyais étranges. Fossilisés. Pas de crâne. Un fémur. (P. Chamoiseau, 1997 :143-144).

Telle est ainsi l'un des prix de la liberté : la mort.

Conclusion

L'esclavage culmine à la déchéance morale et la décrépitude physique. Cependant, la liberté est possible bien qu'elle se procure à un prix dur et cher. La liberté provient de l'inconscient humain et elle est le plus souvent mortelle et tragique. Comme *L'esclave vieil homme et le molosse* de Chamoiseau et *Les mouches* de Sartre font voir, la lutte pour la liberté des Noirs contre l'esclavage était aussi tragique que celle des Blancs contre leur situation psychologique provoquée par les ravages de deux guerres mondiales.

Références bibliographiques

- Barjon, Bèatrice (2002) « Le temps sacré dans L'esclave vieil homme et le molosse de Patrick Chamoiseau » J-F. Durand (ed). *L'écriture et le sacré*. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, <https://doi.org/10.4000/books.pulm.1580>.
- Beránková, Eva Voldédřichová (2002) « La dialectique du maître et de l'esclave chez Jean-Paul Sartre : pour une nouvelle approche de la périphérie ». *Études Romanes de BRNO*.
- Chamoiseau, Patrick (1997) *L'esclave vieil homme et le molosse*. Paris : Éditions Gallimard.
- Dictionnaire universel* (4^e) (2002) Paris : AUF/Hachette/Edicef.
- Diop, David (1973) *Coups de pilon*. Paris : Présence Africaine.
- Fessler, Hubert (2014) « Images de l'esclave » *Le français dans tous ces états : Revue du réseau CNDP pour les enseignants du français*. No. 38 Esclavage et abolitions.
- Histoire-Mémoire de l'esclavage et de la traite négrière-Bordeaux www.memoire-esclavage-bordeaux-fr.h.
- Poučová Marcela (2013) *L'amour dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre*. Masarykova Univerzita.
- Rochmann, Marie-Christine (2014) « L'écriture du marronnage dans l'œuvre d'Édouard Glissant ». *Le français dans tous ces états : Revue du réseau CNDP pour les enseignants du français*. No. 38. Esclavage et abolitions.
- Sartre, Jean-Paul (1947) *Huis clos suivi de les mouches*. Paris : Gallimard.